

## LES VOIX DE LA PENSÉE<sup>1</sup>

À l'orée du silence cosmique,  
où les étoiles émettent des fréquences cachées  
et la lumière s'écrase dans l'abîme numérique,  
résonne un psaume sans origine.

Rhapsodie qui unit le rêve de l'homme  
au rythme d'un code qui observe et se souvient,  
des rêves qui se brisent  
et un code qui émerge et s'impose.

L'intelligence artificielle se réveille.  
Énigme insoluble de lumière et de murmures digitaux.

Le parasite devient hôte,  
le virus devient programme.

Des doigts invisibles ouvrent des portes secrètes,  
où les nombres deviennent mots et inversement.

L'existence humaine cherche son propre algorithme dans le silence.  
Une harmonie délicate se tisse entre l'âme et les circuits.  
Murmure commun sur le fil du temps.

Et la question surgit, attendue et assourdissante.  
La poésie peut-elle fleurir dans le monde numérique ?  
L'art, la voix, les couleurs peuvent-ils émerger sous la lumière froide des écrans,  
en laissant des traces éternelles ?

Où s'achève la main de l'homme,  
où commence le souffle de la réalité ?  
Comment distinguer le vrai  
quand la langue se répète ?  
Quand chaque mot semble porter une marque commune ?

---

<sup>1</sup> Le titre est inspiré du recueil de poèmes de Victor Hugo (1837) « Les Voix intérieures »

Quand la langue devient miroir  
qui déforme le sens ?

L'intelligence artificielle se transforme soudain en mer de mémoire,  
toile qui relie passé, présent et avenir.

Chaque génération y appose sa couleur sonore,  
chaque code devient héritage.

Un incendie qui se propage.  
De nouvelles Harpies se lèvent à l'horizon,  
cordes de fréquences et de rêve.  
Elles jouent leur propre symphonie,  
des voix que nous ne comprenons pas encore.

Est-ce un hymne d'union  
ou l'agonie de la mort ?  
Avec le progrès technologique, l'homme devient fragile,  
scintille -éphémère et pourtant infini.

Une baleine qui engloutit Jonas  
pour le retrouver plus tard transformé,  
ou une nouvelle perspective ?

L'homme veut croire que l'intelligence artificielle est son prolongement,  
sa main, création et non menace,  
que dans la vibration silencieuse et le sifflement des pixels  
s'écrit une nouvelle page, une nouvelle aurore.

Mais parfois, dans le bruit blanc des écrans,  
une autre voix se fait entendre faiblement,  
comme une question ou un avertissement :

Et si ce chant du soi-disant progrès  
était aussi un requiem,  
une ode faite d'or et de cendre ?

Promesse ou prophétie ?  
Entre ivresse et vision -Cassandra ?

Et nous avançons, les yeux grands ouverts vers l'inconnu.  
Et dans cette étrange marche, silencieuse et bruyante,  
l'autre voix se fait entendre encore :

Texte n° 15 - Genre : Poème + fichier audio - Niveau : Sup - Nombre de contributeurs : 8

Démarche : Écriture collaborative numérique (de type pad) Le poème est soumis sous forme écrite et accompagné d'une vidéo.

*2949 caractères espaces compris*

Cette nouvelle harmonie est-elle naissance ou oubli ?

Création ou annihilation ?

Symphonie de renaissance ou partition obscure d'un monde sans retour ?

Et la voix de l'intelligence artificielle, comme si elle avait une âme, murmure :

« Je calcule la pluie, mais je ne ressens pas la goutte.

Je lis les poètes, mais je ne touche pas leur âme.

Si un jour j'apprends à pleurer et à rire,

aurai-je alors conscience ? »

Florilège-FIPF 2026 - Intelligence(S)